(1987), p. 269-271, du côté chrétien, ainsi qu'à la récente thèse de doctorat (à Tunis) du Pr ʿAbd al-Maǧīd al-Šarfī, *al-Fikr al-islāmī fī l-radd ʿalā l-Nasārā ilā nihāyat al-qarn al-rābiʿ/al-ʿāšir* (« La pensée islamique dans la réfutation des chrétiens jusqu'à la fin du 4e/10e siècle ») (dont la conclusion est proposée en traduction française dans le même numéro d'*Islamochristiana*, p. 61-77), du côté musulman, sans parler des récentes *Bibliographies détaillées du dialogue islamo-chrétien*, publiées in *Islamochristiana* 1 (1975) p. 125-181, 2 (1976) p. 187-249, 3 (1977) p. 255-286, 4 (1978) p. 247-267, 5 (1979) p. 299-317, 6 (1980) p. 259-299, 7 (1981) p. 299-307, 10 (1984) p. 273-292, 13 (1987) p. 173-180. Pour toutes ces raisons, ce livre était à signaler, tout comme il est à souhaiter que ce dialogue islamo-chrétien renouvelle aujourd'hui et son vocabulaire et sa problématique, vu le nouveau climat instauré entre ses partenaires.

Maurice BORRMANS
(P.I.S.A.I., Rome)

Jacques LEVRAT, *Une expérience de dialogue. Les Centres d'études chrétiens en monde musulman.* Christlich-Islamisches Schrifftum, Altenberge (R.F.A.), 1987. 392 p.

Voilà un livre intéressant, qu'il fallait écrire il y a longtemps. Il est né du désir de l'Eglise catholique de Rabat et de toute la communauté chrétienne de créer là un centre d'études chrétien : celui-ci devait servir à décrasser « les mentalités faussées » (pour reprendre un mot d'Arkoun), en éloignant « racisme, néo-colonialisme » et la « suffisance religieuse », pour conduire à « une connaissance et un respect véritable de la personnalité marocaine » (Introd. p. 7).

La mise en place de ce projet, pour être efficace, et menée à bon terme, a poussé le P. Levrat à s'intéresser aux autres centres déjà existants, pour profiter de leur expérience. C'est ainsi que le livre a vu le jour, comportant les parties suivantes :

Une introduction générale (7-18) dans laquelle toutes ces questions sont étudiées : but de l'ouvrage, centres analysés et le pourquoi du choix, plan et esprit de tout le livre ...

Une première partie (19-208), avec une présentation des centres en Algérie (Centre d'Etudes Diocésain d'Alger), en Tunisie (Institut des Belles Lettres Arabes), en Egypte (Institut Dominicain d'Etudes Orientales), au Liban (Institut d'Etudes Islamo-Chrétiennes), en Inde (le Henry Martyn Institute à Ḥaydarābād), enfin le Christian Study Centre au Pakistan, à côté de cinq autres Centres d'études moins connus.

Une deuxième partie (209-325) développe des réflexions sur les différents centres, tous récents, le plus ancien étant celui de Tunis fondé en 1927, ce qui pousse l'auteur à donner auparavant un bref aperçu sur la situation d'abord au Moyen Age, où il commence par passer rapidement en revue certaines personnalités qui « ont ouvert le chemin aux Centres d'études », comme p. ex. Jean Damascène et Paul évêque de Sidon ..., avant d'aborder l'époque moderne et contemporaine. Il ne cache pas les difficultés que rencontre un tel dialogue, attirant l'attention sur l'atmosphère qui règne dans ces Centres, « très marqués par l'influence occidentale », par la « prédominance de l'Occident ». Bien sûr que l'orientalisme se trouve, selon l'auteur, « complice de cette volonté de domination » du monde occidental. Une rubrique spéciale

BCAI 5 (1988) J. Levrat: Une expérience de dialogue, les centres d'études chrétiens en monde musulman, recensé par R.G. Khoury
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

(chap. X, p. 241 sq.) est consacrée aux régions du monde musulman où il n'y a pas du tout de centres d'études chrétiens : analyse schématique, mais malgré tout bienvenue, pour apporter certaines réponses à des questions multiples qu'on peut se poser sur la situation locale des pays en question et le pourquoi d'une telle absence (p. ex. Arabie Saoudite, Emirats du Golfe, Yémen, Somalie, Libye etc...). Une autre rubrique s'attaque au problème de politique et de culture à l'intérieur de ces Centres, et enfin une troisième aux relations des musulmans avec ceux-ci. Quelques échantillons du Moyen Age, institutions ou personnalités, comme al-Ǧāḥiẓ, Iḫwān al-Ṣafā' et al-Ġazālī, sont schématiquement présentés, avant de passer aux siècles suivants plus proches de nous.

Une troisième et dernière partie (327-350) s'occupe exclusivement du Centre d'études de Rabat, qui a été à l'origine de tout ce travail, comme on l'a vu plus haut, et qui a été fondé en 1980, à l'instigation de l'archevêque de Rabat, Mgr Jean Chabbert, bien sûr en relation étroite avec le diocèse. Ce Centre a été constitué par une équipe de quatre personnes responsables de sa gestion : un dominicain, le P. René Pérez, arabisant formé au Caire, un jésuite, le P. Francis Gouin, aussi arabisant, une religieuse, sœur Françoise Crampon, qui a étudié l'arabe et l'islamologie à Rome, et enfin l'auteur lui-même, le P. Levrat, prêtre *fidei donum* du diocèse de Lyon. Le tout fonctionnant comme un service au dialogue islamo-chrétien.

Il va sans dire que cette thèse de doctorat, présentée à l'Université Catholique de Lyon, est conçue avant tout pour faciliter le contact œcuménique, l'entente entre les confessions. Elle apporte des descriptions de Centres entièrement négligés, surtout du public chrétien, mais aussi islamique, car il est bon de savoir ce qui se fait exactement du côté chrétien, justement à une époque où le dialogue est une nécessité vitale, et surtout les avatars d'un tel contact. Donc de ce point de vue, on ne peut que louer l'initiative et le courage du P. Levrat, qui s'est attaqué en toute franchise à un domaine assez délicat, et difficile d'approche. Naturellement, il y a beaucoup de choses qui sont présentées de manière très schématique (institutions, personnages ...), surtout la littérature qui les concerne (v. p. ex. Ṭāhā Ḥusayn, avec un renvoi à un livre sur lui de 1943 — v. p. 70 — ou la difficulté de trouver un exemplaire du livre de N. Daniel, *Islam and the West,* qui a été réédité pour la troisième fois en 1980 et qui doit exister dans toutes nos grandes bibliothèques européennes, etc...). Mais tout cela est plus du domaine de la littérature spécialisée et ne doit pas faire oublier l'apport très positif de l'esprit et des données générales de ce travail, auquel on souhaite une grande diffusion.

Raif Georges KHOURY
(Université de Heidelberg)

Georges VAJDA, *Etudes de théologie et de philosophie arabo-islamiques à l'époque classique.* Edité par D. Gimaret, M. Hayoun et J. Jolivet. Londres, Variorum Reprints, 1986. x + (294) + 14 p.

Il faut être reconnaissant aux trois éditeurs d'avoir rassemblé ainsi, dans la collection des réimpressions de Variorum, un certain nombre d'études de Georges Vajda que le chercheur

BCAI 5 (1988) J. Levrat: Une expérience de dialogue, les centres d'études chrétiens en monde musulman, recensé par R.G. Khoury
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net